

Hétérosexuels et homosexuels :
histoire d'une lente évolution vers l'égalité.

Être homo, c'est quoi ?

Une personne est homosexuelle quand elle est attirée ou qu'elle a des relations sexuelles avec une personne de même sexe. Souvent on utilise le mot anglais « gay ». Pour les femmes, on dit aussi « lesbiennes ». Avoir un très bon ami pour les garçons et une très bonne amie pour les filles ne signifie pas forcément qu'on est homo.

HOMO

ET ALORS ?

On peut être homo et aussi avoir des relations sexuelles avec des personnes de sexe différent. C'est ce qu'on appelle être « bisexuel » ou « bi ». On peut aussi changer : être hétérosexuel et devenir homosexuel, ou l'inverse.

Combien d'homos en France ?

Environ 4 % des hommes et des femmes déclarent avoir eu une expérience homosexuelle au cours de leur vie. Par contre, seuls 0,5 % des femmes et 1,1 % des hommes de 15 à 69 ans se définissent vraiment comme homosexuel(le)s. Ils sont sans doute plus nombreux en réalité, mais ce n'est pas facile de déclarer son homosexualité, même de façon anonyme.

Le droit d'être homo

Jusqu'en 1990, on considérait au niveau international que l'homosexualité était une maladie mentale. Encore aujourd'hui, 76 pays sur 194 au total condamnent les relations homosexuelles, dont cinq par la peine de mort. Au Cameroun et au Sénégal, en 2011 et 2012, des homosexuels ont été condamnés à des peines de prison de cinq à huit ans.

LE MARIAGE HOMOSEXUEL, C'EST POUR QUAND ?

Dans beaucoup de pays, les droits des homosexuels ont avancé. En France, la loi qui a créé le pacte civil de solidarité (Pacs) permet à deux personnes de même sexe qui vivent ensemble d'avoir plus de droits : ils peuvent poser leurs congés à la même période et payer moins d'impôts*. En 2013, ils devraient avoir le droit de se marier. Le premier mariage homosexuel a été célébré le 1^{er} avril 2001 aux Pays-Bas. Le 9 mai 2012, le président des Etats-Unis Barack Obama s'est prononcé publiquement pour le mariage homosexuel. Dans son pays, déjà cinq Etats l'autorisent : le Vermont depuis 2009, le Connecticut, l'Iowa, le Massachussets, le New Hampshire, et l'Etat de New-York (qui est aussi le plus peuplé) depuis 2011, le Maryland et la capitale Washington depuis 2012.

Trouve l'intrus de cette liste et explique pourquoi.

- Espagne ● Islande ● Italie
- Afrique du Sud ● Norvège ● Argentine

L'Italie n'autorise pas le mariage homosexuel.

Relie les dates de légalisation du mariage homosexuel aux pays correspondants.

- Pays-Bas ● 2009
- Espagne ● 2012
- Suède ● 2000
- Danemark ● 2005

Pays-Bas-2000/ Espagne-2005/Suède-2009/Danemark-2012

Pas facile tous les jours !

Pour le logement

Certains propriétaires refusent de louer leur appartement à des couples homosexuels. Ils sont bien souvent obligés de cacher la vérité et de vivre dans le secret.

Dans la famille

Plus d'un cas d'homophobie* sur quatre se déroule au sein de la famille, des amis ou du voisinage. Certaines familles ne soutiennent pas toujours leur enfant quand il leur annonce son homosexualité.

Dans le sport

Souvent on considère que les homosexuels sont ceux qui pratiquent un sport plutôt « réservé » en général à l'autre sexe (danseur ou boxeuse, par exemple).

Au travail

L'homosexualité, si elle est connue, peut freiner l'accès à certains emplois, à des postes de direction, ou dans des secteurs où il y a beaucoup d'hommes, comme la police, le bâtiment, etc. Ceux qui ne rentrent pas dans les cases « métiers, sports et qualités de garçons », comme la brutalité, la virilité ou « métiers, sports et qualités de filles », comme la douceur, la grâce (> voir fiche 2) peuvent se sentir en décalage par rapport à ce que la société attend d'eux.

Ça évolue...

Quelques exemples montrent que les mentalités changent... surtout dans les pays riches. En janvier 2012, le grand rabbin* d'Amsterdam n'a plus eu le droit d'exercer ses fonctions parce qu'il a décrit l'homosexualité comme une maladie. En 2011, des imams* en Afrique du Sud et à Washington, ont fait leur « coming-out » (c'est-à-dire qu'ils se sont déclarés publiquement homosexuels). Le diocèse* de Nice a également nommé un prêtre spécialement pour accompagner les chrétiens homosexuels.

L'HOMOSEXUALITÉ EST MIEUX ACCEPTÉE

Toutes les enquêtes le montrent : le fait que deux personnes de même sexe s'aiment et vivent ensemble est de mieux en mieux accepté. En 2008, 19 % des Français n'acceptent pas l'homosexualité, contre 49 % en 1981. Mais cela fait tout de même toujours un Français sur cinq. Ceux qui l'acceptent le moins sont plutôt des personnes plus âgées, qui n'ont pas eu l'habitude de parler du sujet, ne connaissent pas de personnes homosexuelles, etc.

Acceptez-vous l'homosexualité ?

	1981	1990	1999	2008
NON	49 %	38 %	21 %	19 %
OUI	5 %	7 %	15 %	20 %



Les normes* peuvent changer

Depuis 2003, la loi française punit par des amendes et des peines d'emprisonnement, les agressions et les insultes à caractère homophobe*. Pourtant, les discriminations* persistent. Bien sûr, il y a encore des violences physiques, des homosexuels qui se font passer à tabac. Mais ce qui revient le plus, ce sont les mauvaises blagues, les allusions, les remarques par exemple sur le « style »...

La norme* dans notre société, c'est l'hétérosexualité. Influencés par les religions, on considère que la sexualité ne sert qu'à procréer, c'est-à-dire à avoir des enfants pour que l'espèce humaine continue d'exister. L'union de deux personnes du même sexe, ne permettant pas d'avoir des enfants, est donc mal vue. Elle est jugée contre nature, parce qu'elle ne contribue pas à la reproduction de l'espèce humaine.

SOS HOMOPHOBIE

SOS Homophobie est une association qui lutte contre les discriminations* et les agressions faites aux homosexuels. 51 % des gens qui appellent témoignent d'insultes. 19 % témoignent de harcèlement et 13 % d'agressions physiques. La moitié ont lieu dans l'espace public. Tu peux contacter SOS Homophobie au numéro vert 0810 108 135.